



## **La gamine qui lisait des BD**

Markus Leicht

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** "Nouvelle autobiographique"

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois... Mais toi je ne pourrai pas te raconter... Les mots ne seront jamais assez forts pour dire aux autres comme mon rêve est beau. Alors, voici une autre histoire. Une belle histoire comme on en vit trop peu en une vie. Une de ces histoires qui dit aussi mon histoire d'aujourd'hui.

Nous venions d'entrer dans les années 80. Ma nouvelle boutique de livres d'occasion voyait arriver chaque jour son contingent de nouveaux clients. Il y avait ceux qui venaient acheter bandes dessinées, polars, romans de science-fiction ou de littérature générale. Il y avait ceux qui venaient pour lire sur place. Avec la bande dessinée c'était difficile d'y échapper. D'autant plus que nous avions un bon rayon de super héros. Strange, Titans, Conan... D'autres encore venaient uniquement pour essayer de faucher un ou deux bouquins. Parfois plus. Il existait à l'époque de véritables petites bandes qui vivaient de la revente de ce qu'elles parvenaient à nous voler.

Le livre se vendait encore bien. Il n'y avait pas internet. L'informatique personnelle commençait à peine à pointer le bout du nez... Et nous écoutions la musique sur des disques noirs en vinyle, qu'aujourd'hui on se dit que c'est à peine croyable que des machins pareils aient pu exister.

En bref, nous vivions encore dans la préhistoire, bien qu'il n'y eut plus de dinosaure depuis longtemps. Seuls les mammoths survivaient sous forme de super marchés... Vraiment la préhistoire, je vous dis.

Parmi ces nouveaux clients qui franchissaient le seuil de la porte, un jour comme un autre, une petite fille aux longs cheveux bruns entra. Toute jolie, toute intimidée. Elle avait 12/13 ans. Elle s'est dirigée tout de suite vers les BD, regardant l'impeccable alignement des dos blancs, laissant glisser son doigt sur les dos des albums, jusqu'à ce qu'elle repère ce qu'elle cherchait. Les seuls dos qui étaient en couleurs. Et puis elle est partie.

Elle est revenue presque tous les jours suivants, s'enhardissant bien vite pour sortir un album et le feuilleter. Parfois, mon associé grognait un peu, sortant un «On ne lit pas les BD sur place», qui calmait bien vite les curieux.

Mais il ne lui fallut pas longtemps à ma petite curieuse pour se rendre compte que nous étions à la boutique à tour de rôle le matin et en fin de

journée. Et, très vite, elle prit l'habitude de venir quand j'étais là. En général elle feuilletait rarement plus d'un album. Et puis elle s'en allait. Sans un mot.

Et toujours elle revenait.

Au bout d'un moment, elle en vint à s'asseoir carrément par terre. Pour lire vraiment. De la première à la dernière page. Parfois, elle levait les yeux de ses pages colorées et me regardait, comme pour s'assurer que je ne lui dirai pas, moi aussi, «On ne lit pas les BD sur place». Boule et Bill, les Schtroumpf, Tif et Tondu, tout y est passé. Puis Valérian, et Astérix, et Tintin aussi. Elle lisait un ou deux albums à chacun de ses passages. Et chaque fois il y avait un moment où son regard se posait sur moi. Sans doute était-ce sa façon à elle de dire merci.

Moi je m'occupais des clients, je m'occupais de la comptabilité. Parfois je la regardais aussi. Et pendant trois ans elle est venue.

Ce fut une belle histoire, toute simple. Sans un mot. Une de ces histoires tranquilles qu'on ne raconte jamais. Car il n'y a rien à raconter.

Et puis il y eut un dernier jour. Un jour comme les autres. Un jour de ciel gris. Ce jour là aussi, elle a pris sa BD, elle s'est assise et elle a lu. Plusieurs fois elle a arrêté sa lecture pour me regarder. Je m'en suis étonné. Mais elle a poursuivi sa lecture jusqu'au bout. Jusqu'à la dernière page. Puis elle s'est levée, a remis l'album à sa place et pour la première fois en trois ans s'est avancée vers moi. Elle avait des larmes dans les yeux. Elle m'a embrassé et est partie. Je ne le l'ai jamais revue.

Peu après j'ai appris qu'elle avait déménagé.

Voilà, c'est une de mes histoires secrètes. Plus si secrète que ça, maintenant. Ce fut sans doute une de mes plus belles histoires d'amour. Peut-être la plus belle.

Pendant longtemps j'ai repensé à elle. Et souvent par la suite son fantôme est venu lire chaque jour une de mes bandes dessinées.

Les fantômes ont vraiment d'étranges habitudes !

**Autres textes de Markus Leicht:**

*Péronnik l'idiot*, roman. Éditions Eons.

*Chronique des années matinales*, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

*Le tueur de cerfs-volants*, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

*Les chats d'Aspara*, nouvelle. Dans le numéro 8 de «Emblèmes», Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

*La maison des ombres*, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

*Des Fragments de rouille humaine*, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

*Le Snart chasse toujours*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy: Rork des plaines. Éditions Eons.

*Le Gnok*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil: Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Eons.

*Les mines du dieu Olyphant*, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan, Éditions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas  
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

## Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

*Jérémie (2008)*

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

*Souvenirs, souvenirs (2008)*

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

*La confiture (2008)*

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

*Les mirabelles (2008)*

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

*Un garçon très poli (2008)*

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

*Ton univers impitoyable (2008)*

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des

morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

*Une soirée à Bruxelles (2008)*

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

*Rêves de Nougatine (2008)*

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

*Le Grand Magou (2008)*

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

*Éléphant du Matin... (2008)*

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

*Les Petits bonhommes (2008)*

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

*La maison des Arcanes I (2008)*

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind